

Roxane Butterfly

30 ANS DE TAP DANCE

Sur les routes du monde

France - USA - Spain
www.roxanebutterfly.com



Fred Fogherty Street Photography

Un parcours hors norme

LES DEBUTS

« Une diva du tap qu'il faut voir pour croire » *Ballet Review*

« Roxane Butterfly est le John Coltrane de la danse »
_ New York Times

« Roxane Butterfly n'est pas juste la meilleure tap dancer femme au monde. En réalité c'est l'une des meilleurs tap dancers. Point. Aucune distinction de genre n' est ici nécessaire » *Backstage*

« Roxane Butterfly nous offre un spectaculaire banquet rythmique »
_ Los Angeles Times

« Du tap dance engagé et à haut risque » *Musical America*

Lorsqu'elle arrive à New York en Janvier 1991, Roxane a 100 dollars en poche, le numéro de téléphone de sa famille d'accueil où elle sera au pair un an, et l'adresse du Broadway Dance Center. Elle a un DEUG de Lettres Modernes, aucune expérience professionnelle en danse, mais l'envie folle d'apprendre l'art du **tap dance**, un mot que presque personne ne connaît alors sur son continent d'origine. Très vite elle trouve les *Original Hoofers* ces grands maîtres du bebop tap dancing, légendes des claquettes modernes, qui ont pour coutume de se retrouver pour improviser entre eux au club de jazz La Cave, sous l'égide de **Jimmy Slyde**. Elle danse dans la rue pour se payer l'entrée de ce club que les gens du métier dénomment « The University of La Cave ». Elle se fait adopter par Jimmy Slyde qui la surnomme « Butterfly » dès qu'il la voit danser tant son style, façonné par 10 ans d'auto-didactisme, est aérien et virtuose. C'est là que le papillon Toulonnais apprend à utiliser ses pieds comme un instrument, et se familiarise avec les standards de jazz, bénéficiant des amitiés musicales de ces mentors hors du commun. Ils la présentent aux illustres jazzmen Roy Haynes, Michel Petrucciani, Barry Harris, Bob Moses, Barry Altschul et bien d'autres... Elle y côtoie également les Frères Nicholas, Liza Minelli, Gregory Hines... En un an, ses progrès sont tels qu'elle se produit en solo sur les scènes du TownHall, Columbia University, New York Fashion Institute of Technology, Brooklyn Conservatory of Music....

Sa carrière est lancée. Elle commence à enseigner à Musical Theater Works pour la New York University, effectue plusieurs aller-retours en France où elle participe au festival Jazz Is Toulon 1994, à Suresnes-Cité-Danse 1995 avec les musiciens Jean Pierre Drouet et Prabhu Edouard, ainsi que Bartabas, puis au Nice Jazz Festival en 1996 auprès des musiciens Gérard Faroux et Ravi Coltrane. Des problèmes de visas l'empêchent de repartir à New York durant presque deux ans. Elle voyage alors au Burkina Faso où elle danse

« J'ai longtemps dépendu d'autorisations de séjours pour être là où je voulais être. C'est parce que je suis née loin de tous ces mondes qui m'attiraient, que j' ai dû improviser ma route jusqu'à eux et que l' improvisation est devenue centrale à mon écriture. » *Roxane Butterfly*

avec les Frères Coulibaly pour l'ouverture du Fespaco Film Festival à Ouagadougou, et s'initie ainsi aux rythmes de l'Afrique de l'Ouest.

Grâce à l'illustre batteur Max Roach dont elle est la traductrice lors d'une conférence à la Cité de La Musique, elle rencontre le pianiste malien Cheick Tidiane Seck. Ils interviendront sur divers projets dont la production du spectacle URBAN TAP du tap dancer Tamango, _qu 'elle invitera plus tard sur le plateau de **Suresnes-Cité-Danse 1996** auprès du célèbre hoofer: Savion Glover. Mais, se sentant isolée dans une culture francophone qui ignore tout de la langue rythmique qu'elle parle, Roxane part à Londres où elle enseigne à Dance Works, lance sa jam session au Rhythmic Club et collabore avec le batteur Zairois Siemy Di, ainsi que de nombreux musiciens dont le saxophoniste Toni Kofi, et le jazzdanseur Perry Louis de Jazzcotech.

Roxane va alors tenter d'obtenir une bourse pour repartir aux Etats Unis, désirant continuer de se former auprès de ses maîtres. Le Ministère de la Culture la lui refuse après l'avoir incitée à auditionner dans le département danse tandis qu'elle souhaitait auditionner au sein de la section des musiques jazz. Elle économise



Photo : Leslie Lyons

LA RECONNAISSANCE



Photo : Juddy Wagg pour le Australian Tap Festival 2017 (Melbourne)



Photo : Mat Murphy - Piano Maledukado- Symphony Space 2013

en dansant dans la rue un peu partout en Europe et finit par repartir vers New York. Elle recommence aussitôt à danser dans la rue, accompagnée du danseur vaudeville Rod Ferrone. Cette fois, Roxane y est repérée par le producteur Kenneth Feld qui l'engage pour interpréter son propre personnage de street-performer dans le show **MADhattan** pour le *New York New York Hotel* de Las Vegas. Là, elle rentre en contact et partage tous les soirs la scène avec les meilleurs *b-boys* de la côte Est et de la côte Ouest, dont le Rock Steady Crew de Mr Wiggles, les Electric Boogaloos, Jazzy J, Poppin Pete, Skitter Rabbit. Elle danse pour Prince, Cher, Debbie Allen... Mais, perdant son inspiration à danser tous les soirs la même partition dans un contexte ultra-commercial, elle se ressource en allant rejoindre ses tap-acolytes de Los Angeles le week end, dont le danseur Sam Weber qui conseille Lynn Dally

d'engager Roxane pour la prochaine saison du **Jazz Tap Ensemble**, l'une des quatre compagnies établies de Tap dance aux Etats Unis, (: il n'y en a plus qu'une aujourd'hui avec des danseurs salariés)...

Considérant le chapitre Las Vegas comme une fantaisie révolue, Roxane rentre à New York où elle crée le collectif féminin **BeauteeZ'n The Beat** en réponse au sexisme dont elle a été témoin et victime durant son contrat avec **MADhattan**. Ce collectif a l'effet d'une bombe et suscite l'attention des médias, propulsant la présence du tap au féminin sur le devant de la scène du tap underground new yorkais dont Roxane est désormais une icône. Y participent entre autre la poétesse Sarah Jones, la bassiste Nicky Parrot, l'écrivain Dr Kyra Gaunt, la chanteuse Elisabeth Kontomanou...



Lon Chaney, Roxane Butterfly, Gregory Hines, Jimmy Slyde pour PAPER MAG - Mars 1994



Photo : Nicolas Sixth pour DANSER

En parallèle, Roxane effectue des allers-retours permanents entre Los Angeles et New York pour le Jazz Tap Ensemble qui la fait travailler avec les légendaires Nicholas Brothers, Bill Irwin, Gregory Hines... Sa contribution au *JTE* lui vaut de recevoir le prestigieux **Bessie Award 1999** au Joyce Theater de New York pour « Outstanding Creative Achievement ». Roxane devient ainsi la première femme de l'histoire du tap dance à remporter ce prix, ouvrant davantage la porte aux femmes « **dans un monde dominé par l'image des hommes et où Roxane Butterfly a tous les atouts : la beauté, le charisme, et le talent** » _ (*New York Times*).

Début 2002, peu de temps après l'attentat du World Trade Center, Roxane réalise enfin son rêve : Elle devient la première personnalité immigrée aux USA à obtenir la **carte verte** en tant que spécialiste du tap dance, une discipline perçue jusque là comme exclusivement américaine. Dès lors, Roxane reçoit de multiples subventions de la ville de New York. Soutenue par la **New York Foundation for the Arts**, le **Lower Manhattan Cultural Council**, **Meet-The-Composer**, le **Harkness Dance Center**, la **John Simon Guggenheim Foundation**, **USA Artists International**... elle crée sa compagnie **Roxane Butterfly's Worldbeats** laquelle s'inscrit dans une mouvance de plus en plus *world-music*, mélangeant musiques arabes et flamenco à son jazz. Elle recourt aux compositions du musicien Graham Haynes qui écrit la musique de son spectacle **Improvizions** (un mini-opéra electro), **Hoofalogies** (en hommage aux *Original Hoofers*) et **Djellaba Groove** (un voyage retour du tap vers l'Afrique via la méditerranée).

« Ce que mes maîtres m'ont appris, c'est la discipline, l'endurance, le courage de la différence, la force dans la solitude ... Tous ces outils de survie essentiels quand notre but est de créer un son qui fasse écho au monde dans lequel on vit, et que notre seule arme est l'intégrité. »

Roxane Butterfly



Photo : Cory Cort / Djellaba Groove (Medina de Fès 2006)

De 2002 à 2007 la compagnie tourne de partout aux **USA** : Dance Salad (Houston), American Dance Festival (Durham), Jacob's Pillow (Massachusetts), Lincoln-Center-Out-Doors (New York), Summerstage Central Park (New York), Symphony Space (New York), Hudson Opera House (NY), Sheboygan Arts Center (MI), GlobalFest (Public Theater, New York), The Egg (NY), Brooklyn Children's Museum (NY), Tribeca Performing Arts Center (New York), Saint Mark's Church, Maryland University (Philadelphie)... Au **Canada** : Festival de Jazz de Montreal et Festival Nuits d' Afrique (Kola Note). En **France** : Festival d' un Monde à l' Autre (Auditorium de Lyon), Festival de danses Jazz de Montagne-Au-Perche (Normandie). **En Allemagne**: Tanzhaus de Dusseldorf. En **Italie** : Festival di Mediterranei (Gênes). En **Corée** (Festival International de danse de Taegu). En **Afrique de l'Ouest** : Institut Français de Conakry, Guinée.

Entre les tournées, Roxane enseigne régulièrement au Broadway Dance Center, Steps on Broadway, Sarah Lawrence College et offre de nombreux stages et conférences en universités dont University of Virginia (UVA, Charlottesville), Stephens College (Columbia, Missouri), Chicago Human Rhythm Project, A.P.A.P, Boston Teachers Club...et elle contribue à la croissance de multiples festivals consacrés entièrement au tap de l'Israel à la Belgique, de l'Espagne à l'Australie, du Brésil à l' Argentine, des Caraïbes au Sri Lanka, de la Russie à la... Bretagne...

Sa réputation de musicienne soliste improvisatrice lui vaut de nombreuses invitations auprès d'orchestres comme le Indianapolis Symphony Orchestra, le New York Virtuosi Orchestra, le Stanford Philharmonic, le Cab Calloway Orchestra. Elle est demandée des meilleurs *Spiegel tent shows* dont Teatro Zinzanni qui l'invite 4 mois à Seattle. De grands musiciens la sollicitent: elle a l'immense privilège de danser auprès de George Benson, Stanley Jordan, Ron Carter, Benny Powell, Phil Woods, Evelyn Glennie, Aldo Romano. Le



Photo : Juddy Wagg pour Australian Tap Dance Festival 2017



PetroJazz 2017, St Petersburg

saxophoniste Arnie Lawrence l'invite en tournée en Israël. Au cours de la World Music Expo 2008 à Séville, Roxane connecte avec le collectif Central Art Process avec qui elle collabore 3 ans à Barcelone, co-créant les spectacles **Tap Expérience** et **Ad-Lib** avec l'artiste camerounais Xumo Nounjo. De ce travail particulier mêlant sculptures, multi-media, poésie de Garcia Lorca et musique contemporaine africaine, naîtra un nouveau terme dans la presse catalane « *claqué nuevo* » ou *nouveau tap-dance* en référence au mouvement « *flamenco nuevo* ». Les spectacles de ces créateurs atypiques seront produits au Galapagos de Brooklyn et à la Frank Sinatra High School For The Performing Arts (Queens, New York), au festival Rabat Africa au Maroc, à la cinémathèque de Narbonne, puis au théâtre Sant Andreu (Barcelone).

En 2009, la naissance de sa fille trisomique, constraint Roxane à la sédentarité. Malgré les difficiles *after-maths* de la crise économique en Catalogne, elle maintient son activité en ouvrant un atelier dans le quartier du Raval, _le quartier immigré. Elle nomme : **Jimmy Slyde Institute**. Très vite, des élèves arrivent de tous les coins du monde. Cette école improvisée pour répondre aux besoins soudains de sédentarisation dictés par la condition de son enfant, lui permet de développer sa méthodologie. Elle se spécialise dans les techniques d' improvisation, s'inspirant de la forme libre de l'enseignement qu'elle a reçu de ses maîtres et perfectionne sa pédagogie. Elle exporte sa méthode sous forme de stages qu'elle donne à la TanzFabrik de Berlin, le Conservatoire de Toulon (France), L' Institut del Teatre de Barcelone, Barcelona Institute For The Performing Arts, Le festival Applied Improvisation(Paris), le TriTone Festival (Calgary, Canada),



Un nouvel élan

LE RETOUR EN EUROPE

JIMMY SLYDE INSTITUTE L' ECOLE

« Dans les cours de Roxane, il n'y a pas de clients. Il n'y a que des élèves »

Marco Ligori (stagiaire 2016 au Jimmy Slyde Institute)

**« L'antidote secret du sexe est l'amour.
L'antidote secret du tap dance est Roxane Butterfly »**

Andrius Romaska (stagiaire 2015 au Jimmy Slyde Institute)

« Roxane est tellement au delà de la technique, qu'elle est libre de flotter avec le moment. C'est là que nous, musiciens, nous aimons aller »

Michelle Drees (batteur du London Tap Jam)

JazzCoTech Weekender (Perpignan, France), le Helsinki Rhythm Week (Finlande), Omaha Rhythm Weekend (Nebraska), Shake That Swing/Lindylicious (Paris), Playground Center For The Arts (Athène, Grèce), et plus récemment pour Les Ballets de Monte-Carlo.



Photo by Jussi Lindros -Jimmy Slyde Institute in 2013

De 2013 à 2017 les collaborations continuent : elle tourne en Europe et en Tunisie dans BLENDrums, un spectacle taiko du japonais Leonard Eto, partage la scène du danseur flamenco Tomasito et du bassiste Carles Benavente, danse au PetroJazz 2017 avec le Saint Petersburg All Stars et rejoint ses collègues de « University Of La Cave », Tamango, Ira Bernstein, Max Pollak pour « La Cave Tap Reunion » au Wheatland Music Festival 2017 (Michigan).



Roxane Butterfly et sa fille/ Barcelone Janvier 2013. Photo : Fred Fogherty Street Photography

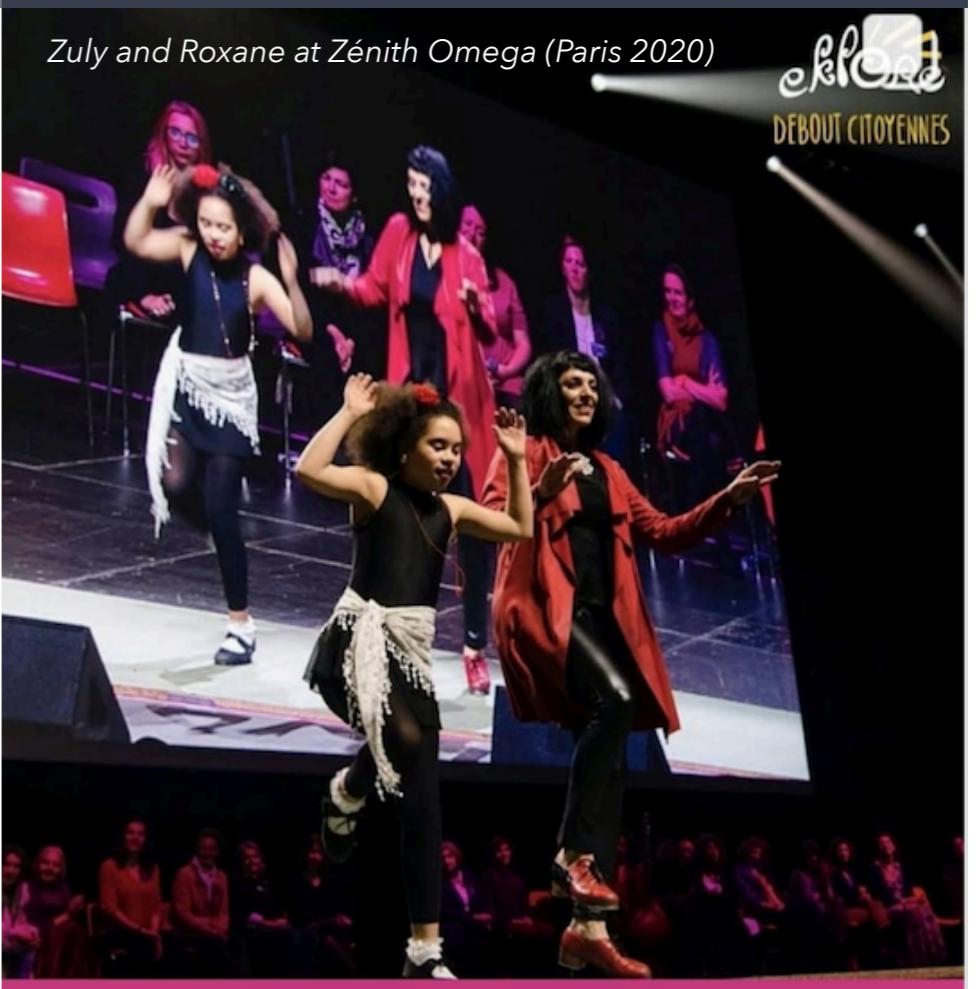
En 2014, une visite au Jimmy Slyde Institute inspire la cinéaste new yorkaise Véronique Doumbé, à écrire un film documentaire sur la vie de Roxane et l'enfance de sa fille. Le film « **Raising Zuly** » propose de suivre la mère et l'enfant sur une période de 15 ans pour tenter de démystifier les tabous autour de la trisomie. En 2017, Roxane se replie vers la France afin d'accéder à la gratuité des soins pour Zuly. Commence alors une guerre pour l'inclusion de l'enfant à l'école. La carrière de Roxane est suspendue par l'obligation de faire l'école-à-la-maison.

En 2018, elle parvient néanmoins à proposer au public Parisien son nouveau projet hybride **TAPmatazz Paris**. Elle commence à enseigner pour la formation professionnelle de La **Juste Debout** hip hop school, et pour le **Conservatoire George Bizet**. Son profil séduit la **Fabrique de La Danse**, une organisation oeuvrant pour la parité dans le domaine de la danse avec son collectif **Les Femmes Sont Là**. Elle s'y joint en 2019 et y trouve l'inspiration de créer la **Cie SmARTS** mettant son savoir-faire au profit de l'éducation inclusive.

RAISING ZULY - LE FILM

« Roxane est le sujet parfait pour un film. Sa vie rebondit tout le temps. Il n'y a qu'à la suivre et le film se fait tout seul »
Véronique Doumbé
(Réalisateur de **Raising Zuly**)

Zuly and Roxane at Zénith Omega (Paris 2020)



TAPMATAZZ - LE SHOW

Une formule bal-concert unique qui ramène le jazz vers ses racines dans un contexte urbain et inter-générationnel.

Née dans les night-clubs de Paris en 2018, TAPmatazz est un projet hybride qui regroupe une communauté de musiciens et danseurs de renom issues de disciplines ancrées dans le « free style ». Roxane y redéfinit le concept du jazz à la lumière de tous les possibles, donnant à sa danse des accents tzigano-méditerranéens, afro-caraïbes, electro-New Orleans... En amont du concert, un passage sur scène via un cours de rythmes ouvert à tous les publics est proposé, ainsi qu'un dance-floor avec musiciens live, faisant du tap dance un instrument de cohésion sociale et de métissage des communautés.

« La partie « bal » est absolument formidable ! C'est vraiment une porte d'entrée géniale pour faire tomber le 4ème mur et inciter le public à prendre une part active au spectacle. (...) Le concert est d'une très belle virtuosité dans la danse. Ce que tu fais est époustouflant. Les gens étaient ravis. (...). Mon objectif était de proposer une soirée jazz avec un axe qui ne soit pas exclusivement musical (au sens traditionnel du terme) afin de toucher un public différent : objectif rempli ! » _ Henri Dalem, directeur du Théâtre des Pénitents

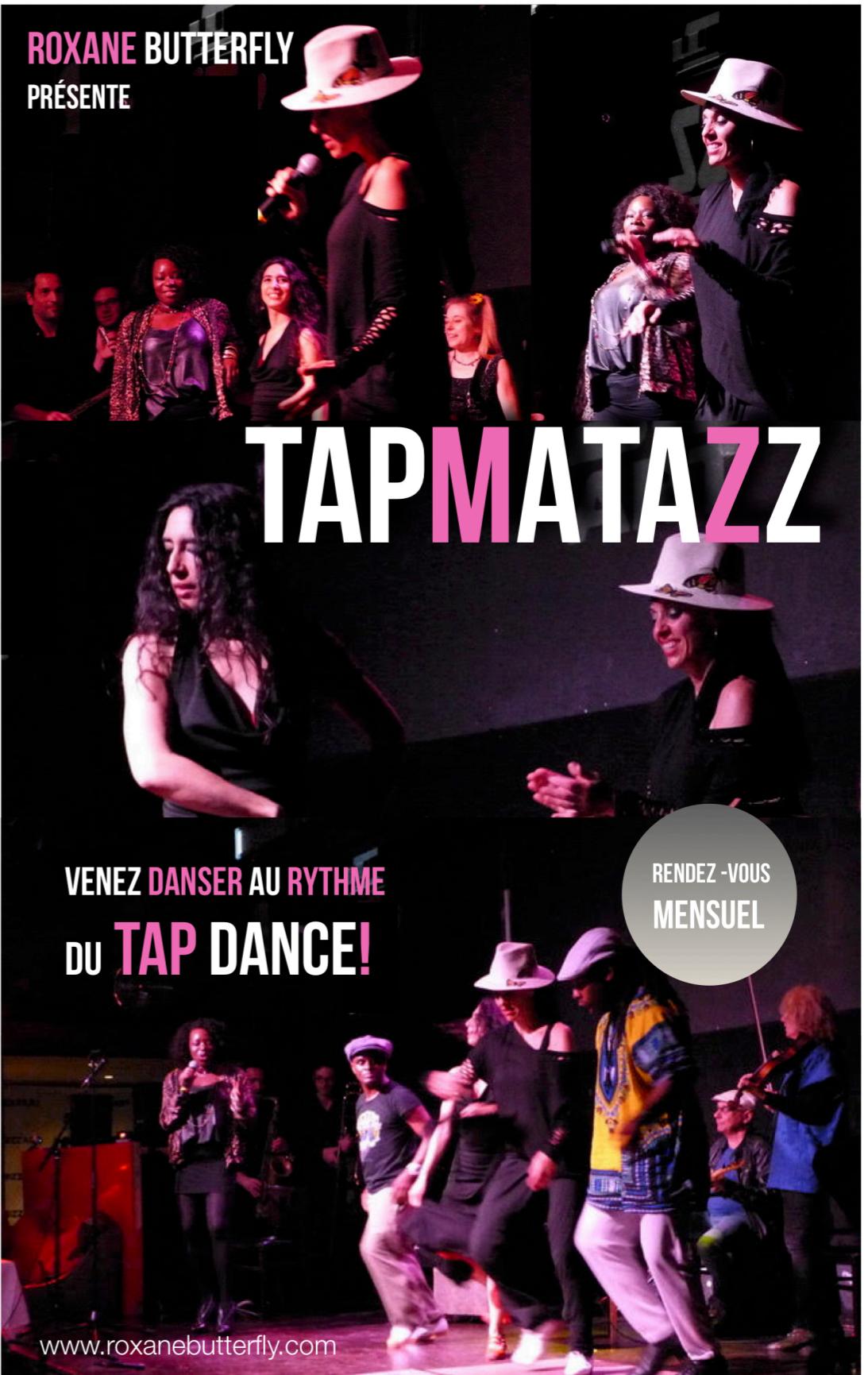


Photo : Robert Dray

CIE SmARTS

« Promouvoir une société inclusive ne suffit pas. Il faut aussi créer des modèles positivants concrets qui aident à contrer l'exclusion systémique des variantes de notre humanité » *Roxane Butterfly*

Cie SmARTS Company a été invitée en résidence par la Fondazione Devlata de Sarzana (Italie) en Février 2020, au Zénith-Omega à Paris pour la manifestation Debout Citoyennes de l'association Eklore en Mars 2020. La pièce chorégraphique "Conversation avec Ma Fille" a été présentée au Festival des Arts de La Marge Arts sur l'île de la Réunion I (Novembre 2022), à la cérémonie des voeux 2023 de l'a Mairie du XVIIIème, au Playground Center For The Arts de Athène (Février 2023), et au Centre Actisce Porte Montmartre (Mois Parisien du Handicap, June 2023).



Cie SmARTS est une association à but non lucratif basée à Paris. A travers ses programmes de sensibilisation, ateliers et performances inclusives, elle oeuvre à créer plus de visibilité pour les personnes trisomiques et nous invite à réfléchir sur la valeur fondamentale de la différence.

CONVERSATION AVEC MA FILLE. LE SHOW

Par le rythme et le mouvement, Roxane engage une conversation avec sa fille. Née de l'esclavage noir-américain, le tap-dance reconnecte ici avec son essence en redevenant l'instrument des sans-voix.



Photo : Mat Murphy pour Dance Teacher Magazine 2011



Bolli Circus, Italie (2020)



Mairie du XVIII^eme. Paris 2023



Saint-Paul de la Réunion- Nov 2022



CIE SMARTS

Contact :

18 rue Leibniz

75018 Paris

+ 33 (0)6 15 74 25 22

rb.worldbeats@gmail.com

www.roxanebutterfly.com